

# LE JEU DE DAMES

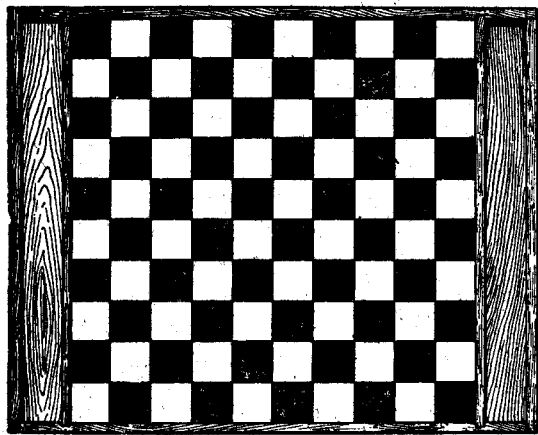
*Revue Mensuelle*

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 francs

NOIRS



BLANCS

*Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à*  
**M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.**

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

<http://damierlyonnais.free.fr>

# LE JEU DE DAMES

*Revue Mensuelle*

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

**62, Rue Pierre-Corneille — LYON**

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

|                      |   |                                                                         |
|----------------------|---|-------------------------------------------------------------------------|
| ABONNEMENTS          | { | France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre       |
|                      |   | Etranger 13 fr. par an — 6 fr. 50 par semestre — 3 fr. 25 par trimestre |
| LE NUMÉRO : UN FRANC |   |                                                                         |

## FABRE contre DE HAAS

C'est aujourd'hui 15 avril que doit commencer, à Amsterdam, le match sensationnel qui met aux prises les deux meilleurs joueurs actuels de France et de Hollande.

Le match comportera 5 parties qui seront jouées à raison de 20 coups à l'heure.

Nous avons indiqué, dans notre dernier numéro, qu'en l'absence du Dr Alfred Moli-mard, momentanément retiré de la lutte, ce match constituerait un véritable championnat d'Europe.

Le champion hollandais, Jack de Haas, âgé de 44 ans (1), est un véritable <sup>redoutable</sup> joueur de position. En Hollande, où ses succès ne se comptent plus, il est considéré comme imbattable.

Sauf en 1913 (2), où le championnat de Hollande revint à Hermann Hoogland junior, le brillant vainqueur du tournoi international de Rotterdam 1912, tous les matches ou tournois disputés depuis 20 ans, entre Hollandais, pour le titre de champion de Hollande, furent enlevés par J. de Haas (3). Dans la plupart, de Haas ne perdit pas une seule partie ; dans certains d'entre eux, il les gagna toutes !

Il suffit d'ailleurs d'examiner son score contre le champion européen, le Dr Alfred Moli-mard, pour se rendre compte de la valeur exceptionnelle de de Haas :

|                                |            |            |            |
|--------------------------------|------------|------------|------------|
| Tournoi de Paris 1909.....     |            | 1 nulle,   | 1 perdue.  |
| Match en 8 parties 1910.....   | 2 gagnées, | 5 nulles,  | 1 perdue.  |
| Match en 20 parties 1912.....  | 2 gagnées, | 15 nulles, | 3 perdues. |
| Tournoi de Rotterdam 1912..... | 2 gagnées, |            |            |

Soit au total..... 6 gagnées, 21 nulles, 5 perdues.

Le score de de Haas contre Fabre est encore plus impressionnant :

Tournoi de Paris 1909..... 2 gagnées.

(1) J. de Haas est né à Londres, le 1<sup>er</sup> novembre 1876, de parents hollandais. Il vint en Hollande, à Rotterdam, à l'âge de 12 ans et commença à jouer aux dames à 16 ans.

(2) De Haas reprit son titre à Hoogland au tournoi suivant (décembre 1916 - janvier 1917) et confirma cette victoire au tournoi de 1919.

(3) On ne peut naturellement faire état du tournoi de 1920, auquel ni de Haas, ni Hoogland ne participèrent et qui fut gagné par Prijs.

|                                |            |           |
|--------------------------------|------------|-----------|
| Match en 6 parties 1910.....   | 4 gagnées, | 2 nulles. |
| Tournoi de Rotterdam 1912..... | 1 gagnée,  | 1 nulle.  |
| Au total.....                  | 7 gagnées, | 3 nulles. |

Si l'on s'en rapportait uniquement à ce résultat, la victoire de Haas paraîtrait indubitable. Mais les progrès considérables réalisés par Fabre depuis 1912 ne permettent plus de tenir compte de ses anciennes performances.

Une ligne plus exacte, basée sur des expériences plus récentes, nous est fournie par ses résultats contre Weiss soit dans le dernier championnat de Paris, brillamment gagné par Fabre, soit au cours de parties d'entraînement jouées depuis la guerre. A chacune de ses rencontres avec Weiss, Fabre a eu l'avantage. En mai 1920, sur 34 parties jouées à cette date au cours de l'hiver 1919-1920, Fabre avait obtenu le résultat de 12 gagnées, 14 nulles et 8 perdues.

Tout récemment, en mars 1921, Fabre obtenait à l'entraînement le résultat suivant contre Weiss : 3 gagnées, 3 nulles, 1 perdue.

Or Weiss est le seul joueur qui ait obtenu un avantage sur de Haas. Sur 34 parties de matches ou de tournois, Weiss a gagné 7 parties à de Haas, fait 23 nulles et perdu 4 parties (1).

La comparaison des résultats obtenus par Fabre contre Weiss avec ceux de ce dernier contre de Haas n'aurait évidemment aucune valeur si Weiss, âgé actuellement de 55 ans, avait décliné. Or il n'en est rien. Chose extraordinaire, et presque invraisemblable, Weiss a, au contraire, progressé dans le jeu de position, qui était jusqu'alors son point faible. Les résultats de la dernière tournée de Weiss en Hollande, supérieurs encore à ceux de Fabre, ont démontré au surplus que l'ex-champion du monde n'a rien perdu de ses qualités brillantes dans le jeu de combinaisons et de coups et qu'il a en outre amélioré son jeu de position.

La ligne Weiss-Fabre est donc toute en faveur de Fabre et le met au moins à égalité avec de Haas.

Marius Fabre, âgé de 30 ans (2) est au summum de sa condition. Son entraînement contre des joueurs de toute première force comme Weiss et Bizot constitue pour lui un atout sérieux qui fait complètement défaut à son adversaire. Enfin Fabre, en pleine forme, a en lui une confiance absolue. Non seulement il ne croit pas pouvoir perdre mais il aspire de toutes ses forces à prendre sa revanche de ses précédentes défaites par de Haas.

Ce dernier, quoique en excellente forme, mais manquant d'entraînement contre des joueurs de première force, pourra-t-il résister aux attaques du jeune maître marseillais?

Certes, si celui-ci, impressionné par ses résultats antérieurs contre de Haas, se confiait dans un jeu de nulle qui ne peut que lui être défavorable, les chances seraient en faveur du champion hollandais, mais nous savons trop que cette attitude expectative n'est pas du goût de Fabre et si ce dernier met en jeu toutes ses brillantes qualités d'attaque, nous croyons qu'il doit triompher.

Cependant ce serait une erreur de croire que cette tâche lui sera facile. Il ne faudrait pas connaître l'extraordinaire puissance de jeu de position de de Haas pour supposer que la fougue, le brio et la subtilité de Fabre, joints à son formidable entraînement, puissent en avoir raison facilement.

De Haas joue la position à la perfection et saisit la moindre occasion, profite de la

|                                   |            |            |            |
|-----------------------------------|------------|------------|------------|
| (1) Match en 10 parties 1904..... | 2 gagnées, | 6 nulles,  | 2 perdues. |
| Match en 20 parties 1907.....     | 3 gagnées, | 15 nulles, | 2 perdues. |
| Tournoi de Paris 1909.....        | 1 gagnée,  | 1 nulle.   |            |
| Tournoi de Rotterdam 1912.....    | 1 gagnée,  | 1 nulle    |            |

Soit pour Weiss..... 7 gagnées, 23 nulles, 4 perdues.

(2) Né à Marseille le 19 août 1890, Fabre joue aux dames depuis l'âge de 15 ou 16 ans.

moindre imprudence pour prendre sur l'adversaire un avantage tout d'abord minuscule, presque inapparent, mais qu'il ne perd plus une fois acquis, qu'il s'efforce d'accentuer progressivement et qui aboutit souvent au gain, si cet avantage peut être accru par la suite. Il faut vraiment pour le vaincre une clairvoyance supérieure, une profondeur de vision exceptionnelle.

Fabre possède tout cela et, s'il a confiance en lui, ainsi qu'il nous l'a laissé entendre, doit donc réussir dans son entreprise.

Quant à nous, si nous sommes liés par une vieille amitié au jeune maître marseillais, nous nourrissons également pour l'admirable champion hollandais les plus vives sympathies. Dans ces conditions nous ne pouvons que souhaiter très impartialement *que le meilleur gagne*.

En tout cas, la lutte promet d'être vive et acharnée, étant donné qu'en raison du petit nombre de parties à jouer, elle devra être engagée à fond dès le début.

Le match ne comporte en effet que 5 parties.

Certains trouveront que c'est insuffisant et que le match eût dû comporter au moins 20 parties.

Tel n'est pas notre avis et nous croyons que l'un ou l'autre des deux adversaires aura démontré sa supériorité avant la 5<sup>e</sup> partie.

10 parties eussent peut-être été préférables, mais le nombre de 5 parties entre deux adversaires en excellente forme tous deux et à l'abri d'une défaillance peut être cependant considéré comme suffisant pour nous permettre de juger les progrès accomplis par Fabre.

Plusieurs matchs de championnat au jeu canadien ont comporté le même nombre de parties et c'est en outre la réplique du match en 6 parties de 1910 entre les mêmes adversaires.

A moins d'un match nul, un match revanche s'imposera d'ailleurs et nous devons voir là, en somme, un essai qui mérite d'être suivi avec attention.

Que dire de la fixation du temps à 10 coups à l'heure? Elle surprendra peut-être quelques amateurs, qui considéraient comme intangible la limite de 25 coups à l'heure et qui voyaient en ce nombre un minimum, mais elle ne peut causer aucune surprise aux maîtres habitués à disputer les tournois de championnat. Le changement apporté était réclamé depuis longtemps par de Haas pour les grands matchs internationaux et nous savons également que le Dr Molimard partageait sa manière de voir à ce sujet. Dans un match sérieux, cette limite nous paraît également raisonnable.

Quoi qu'il en soit, il est certain qu'avec le report du temps gagné sur les 20 premiers coups (1/2 heure au moins) c'est en réalité 1 h. 1/2 que va avoir chaque adversaire pour jouer les 20 coups allant du 21<sup>e</sup> au 40<sup>e</sup>, mais comme il sera prudent d'économiser une partie de ce temps pour les 20 coups suivants (du 41<sup>e</sup> au 60<sup>e</sup>) c'est en réalité à 15 coups à l'heure, soit environ 4 minutes par coup, que se jouera le milieu de partie, c'est-à-dire la phase la plus délicate du jeu. Or, ce temps est précisément celui du match qui se joue en ce moment à La Havane, pour le titre de champion du monde des Echecs, entre le Dr Lasker, tenant, et Capablanca, challenger, et l'on sait que la difficulté du Jeu de Dames ne le cède en rien à celle des Echecs.

A 20 coups à l'heure, cependant, il nous semble que l'absence d'entraînement de de Haas contre des joueurs de première force se fera moins sentir. Il est vrai que si de Haas n'a pu s'entraîner avec H. Hoogland, pas plus qu'avec Visser et Ten Brink, il a pu jouer avec les jeunes maîtres hollandais, notamment Damme, Springer, Prijs et Vos qui, eux, sont très près de la première force.

En tout cas, les parties de ce match présenteront un intérêt vraiment exceptionnel et nous espérons que nos amis de Hollande nous permettront de les publier dans la Revue.

On trouvera plus loin une partie jouée par nous pendant la guerre contre Marius Fabre, au cours d'une permission de convalescence de celui-ci et gagnée par lui dans un style des plus brillants.

Marcel BONNARD.

<http://damierlyonnais.free.fr>

# Partie jouée à Lyon, le 11 Janvier 1917

entre Marius FABRE et Marcel BONNARD

Blancs :

**Fabre**

Noirs :

**Bonnard**

1. 32-28

Le coup constitutif du *Début Raphaël*.

1.

18-22

Une réponse peu usitée et adoptée à titre d'essai ainsi qu'on le verra plus loin. La réponse usuelle est 18-23 sur quoi les Blancs jouent habituellement 34-29.

2. 37-32

12-18

3. 41-37

7-12

4. 34-29

Les Blancs auraient pu enchaîner le pion 22 par 32-27 mais cet enchaînement pouvait être détruit immédiatement par le pionnage 19-23 tenu en réserve par les Noirs.

L'enchaînement du pion 22 ne présente d'ailleurs d'intérêt que lorsque les Noirs ont un pion à 24 : si, par exemple, ils avaient joué ici 19 ou 20-24 au coup précédent.

Cette marche des Noirs est d'ailleurs peu recommandable ; cependant nous l'avions adoptée à titre d'étude dans un certain nombre de parties, à l'époque où a été jouée celle-ci, notamment dans une partie par correspondance contre M. E. Lieubray, alors aux armées.

C'est un peu dans l'intention d'adopter ce genre de partie que nous avions débuté ici par 18-22 et peut-être sur 46-41 aurions-nous joué 20-24 ; mais le coup de 34-29 a modifié cette intention qui n'était d'ailleurs pas bien arrêtée car nous préférons conduire cette partie avec les Blancs.

(Ex. 33-29 39-33 44-39 50-44 31-27)  
19-23 44-19 10-14 5-10 19-24

Nous pouvions, sur 34-29, retomber évidemment dans ladite partie par 19-24 ou 20-24 mais la question des temps, qui joue un grand rôle dans cette ouverture, se présentait alors différemment et nous avons préféré adopter ici une marche plus normale.

4.

1-7

5. 46-41

19-23

19 ou 20-24 retombait encore dans la partie susvisée.

6. 28 19

14-34

7. 40 29

10-14

8. 32-28

14-19

9. 37-32

19-23

10. 28-19

13-24

11. 41-37

17-21

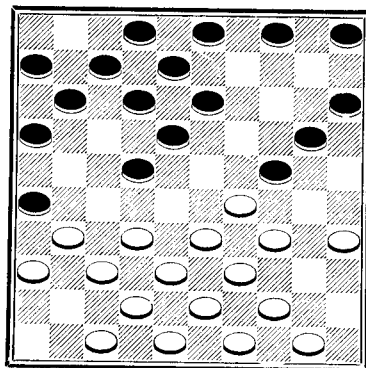
Laissant aux Blancs la faculté d'attaquer à 26 ce qui conduirait à une partie d'attaque de l'aile droite, genre du nouveau début hollandais, pour les Noirs.

12. 45-40

9-13

13. 40-34

21-26



14. 34 30

11-17

15. 30-19

13-24

16. 32-28

4 9

17. 37 32

26-37

18. 42-31

9-13

19. 47-42

13-19

20. 44-40

5-10

21. 39 34

20-25

22. 29 20

25-14

Pionnage en arrière préparé par les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> coups.

La position des Blancs est déjà légèrement supérieure.

23. 43 39

18 23

24. 31-27 !

22 31

25. 36-27

17 21

Sur 7-11 les Blancs gagnaient le pion par 27-22.

26. 42-37 !

7-11

27. 49 43

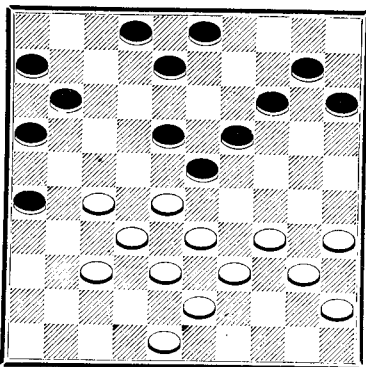
21 26

28. 45-40

12-18 ?

Depuis quelques coups les Noirs sont très gênés et en sont réduits à des réponses sans grande valeur. Cependant le coup du texte compromet irrémédiablement leur position.

Le coup juste était 41-17 !



29. **35-30 !**

Très bien joué. Ce coup force le gain du pion ou de la partie.

29. **19-24 forcé**

Sur 2-7 ou 3-9 les Blancs allaient à dame par 39-34, 28-23 et 33-2 ou 4.

Sur 14 ou 15-20 ils gagnaient par 30-24.

Enfin sur 8-12 ils répondaient 24-22 ! décisif.

30. **30-19**

**14-20**

31. **33-29**

Les Blancs pouvaient aussi répondre :

19-13 23-14 40-35 24-30 30-19

18-9 ! (A) 9-13 13-24 3-9 9-13

39-34 34-30 33-24 43-40 30-25 ! (C) 27-34

13-24 24-29 20-29 15-20 ! (B) 29-34 34-45

sans grande ressource pour les Noirs, les Blancs répondant 38-33 et 28 suivi du passage à dame du pion 35.

(A) Si 28-22 22-13 48-42 ! (suivi de 8-19 ? 20-24 19-8

34-29) mais non 34-29 immédiatement car après 39-19 les Noirs rattraperaient leur pion par 3-9, suivi sur 33-29, de 9-13 !.

(B) Si 43-39 48-42 ! etc. g. 1 pion.  
10-14 14-19

(C) Si 13-39 30-24 37-34 39-33 40-34  
20-25 29-20 26-28 28-39 39-30

35-2 4-18 18-9 9-18 et si 18-22

25-30 8-13 35-34 34-39 2-8 et 11-17 R.

31.

**23-14**

32. **29-24**

Joué un peu précipitamment sur une combinaison de position envisagée au 29<sup>e</sup> coup mais moins nette, semble-t-il, bien qu'elle aboutisse à un avantage décisif, que le gain du pion par 27-21 et 29-24 signalé par Fabre après la partie.

32.

**20-29**

33. **34-12**

**8-17**

34. **27-21**

**16-27**

35. **32-12**

**2-8**

36. **38-32 !**

**8-17**

37. **32-27 !**

**14-19**

Les Noirs sont arrivés à rattraper leur pion mais restent dans une position désastreuse.

38. **43-38 !**

**10-14**

39. **38-32 !**

**11-16**

Rien de mieux. Il faudra toujours arriver à jouer ce coup.

40. **48-43 !**

**17-21**

41. **43-38**

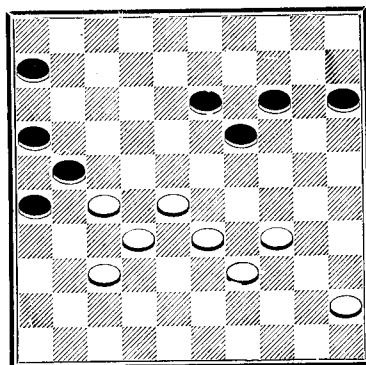
**3-8**

<http://damierlyonnais.free.fr>

42. **38-33**

**8-13**

43. **40-34**



## SUR LE JEU CANADIEN

Nous avons reçu de M. E. Z. Massicotte, archiviste du district de Montréal (Canada), la lettre suivante qui intéressera certainement nos lecteurs :

« Cher Monsieur,

« Dans le numéro 4 du *Jeu de Dames*, p. 27, vous demandez qui pourra vous renseigner « *exactement* sur les origines et le développement du jeu canadien.

« Personne, je crois, ne peut *exactement* répondre à votre question. L'auteur de notre « jeu, comme l'inventeur du vôtre n'ont pas signé leur œuvre, sans doute parce qu'ils en « ignoraient la valeur et surtout la destinée ; aussi, toujours nous resteront-ils inconnus.

« Faute de mieux, je puis vous offrir les maigres résultats d'une enquête que je poursuis « depuis plusieurs années.

« Etant archiviste, folkloriste et quelque peu damiste, je n'ai pu éviter de faire « quelques recherches sur notre jeu de dames. J'ai fouillé les archives, j'ai interrogé les « anciens et j'ai relevé la substance de ce qui a paru sur le jeu dans nos journaux, enfin « j'ai publié des notes sur ce sujet dans le *Bulletin des recherches historiques*, dans la « *Presse* et dans l'*Almanach du Peuple*.

« De ce fonds assez touffu et de nature à n'intéresser que les lecteurs locaux, j'extrait « quelques passages que vous pourrez peut-être utiliser. Je me borne, dans ces extraits à « l'origine du jeu, car sur son développement depuis cinquante ans, c'est-à-dire depuis 1873, « date où les journaux commencent à consacrer quelques entrefilets aux *dames*, la matière « devient trop abondante.

« Laissez-moi ajouter que le jeu français actuel compte de rares fervents en notre pays « (M. J. A. Bleau, champion du Canada en est un), sans doute parce que personne ne s'est « occupé de le faire connaître d'une façon systématique. Mais cela viendra, j'en ai l'espoir. »

### Voici les extraits des notes publiées par M. Massicotte :

« L'ancien jeu français, sur damier de 64 cases était pratiqué, dans la Nouvelle-France. « On a cette preuve qu'il est encore connu dans tout le Canada, sous le nom populaire de « jeu *franc*, diminutif de français.

« Le jeu à la polonaise, inventé à Paris au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle a bien pu « traverser l'Atlantique avec les colons ou les soldats venus en Canada entre 1727 et 1760 ; « cependant on ne trouve trace ici d'aucun jeu de cent cases avant ces récentes années.

« Un demi-siècle après la cession du Canada, il se produit un événement qui fournit « l'hypothèse la plus intéressante

« En 1812, l'Angleterre envoya dans sa colonie de l'Amérique du Nord, les régiments « de Watteville et de Meurons composés de Suisses, de Polonais, de Français, de Fla- « mands et d'Italiens, c'est-à-dire de gens originaires de pays où l'on jouait à la polonaise « sur damier de cent cases. Ces régiments furent licenciés dans le Nouveau-Monde vers « 1813 et plusieurs soldats épousèrent des Canadiennes, puis s'établirent dans la région « de Montréal.

« Or, c'est précisément là que le jeu canadien semble avoir pris naissance, il y a environ « un siècle et qu'il a toujours compté la majorité de ses adeptes. Comment ne pas songer « que son auteur fut un de ces soldats ? Pour eux la chose était des plus faciles. »

Le manque de place nous oblige à renvoyer à notre prochain Numéro divers articles sur la Fédération Damiste Française (la constitution du Conseil fédéral n'est d'ailleurs pas terminée,) sur le soufflage (réflexions d'une maquette) sur la classification des problèmes (proposition Gabriel Dentroux) sur les fins de parties de 4 dames contre 2 (étude Léguibin) ainsi que la suite de l'étude de nullité par E. Lieubray.

<http://damierlyonnais.free.fr>

## NOUVELLES

**Damier Parisien.** — Le résultat que nous avons publié du handicap 1920-1921 du D. P. n'était pas définitif. J. Weiss, qui s'est montré particulièrement brillant dans ce concours, a bien gagné dans sa série ainsi que dans la demi-finale des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> séries, mais il a dû s'incliner, dans la finale, devant M. Blanchet, à qui il rendait 2 pions, et qui a fait des progrès considérables depuis son retour du front.

Le vainqueur du handicap est donc M. Blanchet, qui s'est admirablement comporté dans ce tournoi et passe de ce fait en 2<sup>e</sup> division.

Voici d'ailleurs les résultats complets du tournoi :

1<sup>er</sup> tour : 1<sup>re</sup> classe (joueurs à but et à 1/3 de pion) 1<sup>er</sup> I. Weiss.

2<sup>e</sup> classe (joueurs à 2/3 de pion et à 1 pion) 1<sup>er</sup> H. Chiland.

3<sup>e</sup> classe (joueurs à 1 pion 1/3 et 1 pion 2/3) 1<sup>er</sup> M. Girod.

4<sup>e</sup> classe (joueurs à 2 pions et 2 pions 1/3) 1<sup>er</sup> M. Blanchet.

5<sup>e</sup> classe (joueurs à 2 pions 2/3 et 3 pions) 1<sup>er</sup> M. Lévy.

6<sup>e</sup> classe (joueurs à 3 pions 1/3 et 3 pions 2/3) 1<sup>er</sup> M. Kleiner.

2<sup>e</sup> tour : (demi-finales) 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> classes : I. Weiss, vainqueur de H. Chiland.

3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> classes : M. Blanchet, vainqueur de M. Girod.

5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> classes : M. Lévy, vainqueur de M. Kleiner.

3<sup>e</sup> tour : (concours d'honneur ou finale) : 1<sup>er</sup> prix : M. Blanchet ; 2<sup>e</sup> prix : M. Weiss ;

3<sup>e</sup> prix : M. Lévy.

Dans ce dernier tour M. Weiss rendait 2 pions à M. Blanchet et 2 pions 2/3 à M. Lévy ; M. Blanchet rendait 2/3 de pion à M. Lévy.

Chacune des 6 classes ou séries comprenait 2 divisions dont l'une rendait 1/3 de pion à l'autre.

Ce concours, parfaitement organisé, a obtenu un réel succès.

**Damier Lyonnais.** — La 2<sup>e</sup> épreuve des championnats du D. L. se poursuit activement. M. Ghilardi, qui paraît devoir être le vainqueur, tient la tête, suivi de M. Poulleau. Ce dernier, qui a obtenu d'excellents résultats, reste, par suite de l'abandon de M. Delacroix, le seul représentant des vainqueurs de la 1<sup>re</sup> épreuve.

M. Maxime Fayet, qui n'a pu se faire inscrire à temps dans la 2<sup>e</sup> épreuve, devra disputer un match de 5 parties contre le vainqueur de cette épreuve en vue de sa qualification éventuelle pour la 3<sup>e</sup> épreuve (championnat de Lyon).

Le 1<sup>er</sup> concours handicap trimestriel a eu lieu le dimanche 3 avril au Café des Témoins (A. Passous, propriétaire) 2, rue du Palais de Justice. En voici les résultats :

1<sup>er</sup> J. Ghilardi, (division de sous-championnat), 15 points (sur 16, maximum) ; 2<sup>e</sup> ex-æquo E. Guillot (2<sup>e</sup> division), F. Poulleau (1<sup>re</sup> division) et M. Bonnard (division supérieure), 12 points ; 5<sup>e</sup> H. Jayet (2<sup>e</sup> division), 10 points ; 6<sup>e</sup> L. Delacroix (1<sup>re</sup> division), 9 points ; 7<sup>e</sup> ex-æquo, H. Dentrux (division de championnat) et Pignat, 8 points, etc.

M. Ghilardi, qui faillit de peu enlever la 1<sup>re</sup> place au concours de Vienne et dont les progrès récents recevront bientôt leur confirmation par une nouvelle victoire dans la 2<sup>e</sup> épreuve des championnats du D. L. a obtenu là un succès très mérité. Il est probable qu'avant peu il passera en division de championnat.

Ces petits concours trimestriels sont des plus intéressants au point de vue de la diffusion du jeu de dames. Le prochain aura lieu le 29 mai au Café de la Presse et du Garage (Kalmann, propriétaire), rue Pierre-Corneille, 77.

Ainsi qu'on le verra d'autre part, le D. L. était représenté par 8 joueurs au concours de Vienne du 20 mars.

**Marseille.** — Il est de nouveau question d'une entente entre le « Damier Phocéén » et le « Damier Marseillais » en vue d'un prochain tournoi qui aurait lieu en 1922 à Mar-

seille à l'occasion de l'Exposition coloniale et à l'organisation duquel le *Bavard* prêterait son concours.

Nous ne pouvons qu'espérer que cette entente aboutira. Elle est en effet, une des conditions de réussite du tournoi projeté.

**M. Daccone** nous informe qu'il serait heureux de jouer un match-revanche à 1 pion contre son ami Ricou et surtout au 1/2 pion contre M. Collet. Ce dernier joueur, comme M. Morando, a réalisé de sérieux progrès. Tous deux marchent sur les traces de MM. Féraud et Ricou qui comptent actuellement parmi les meilleurs joueurs marseillais.

**Damier Rouennais.** — Cette société prospère rapidement sous l'active présidence de M. F. Renard, qui vient d'inscrire son 37<sup>e</sup> sociétaire. Un handicap a commencé au D. R. le 3 avril. Ce tournoi comprend 3 classes de 2 divisions de joueurs chacune, comme il a été fait dans celui du « Damier Parisien », à la seule différence que dans chaque classe les joueurs de la division la plus forte rendent 1/2 pion aux amateurs de la division inférieure. MM. Renard, vainqueur du dernier tournoi, et Leygues figurent dans la 1<sup>re</sup> division du classement du D. R.

Nous relevons, dans la division supérieure de ce classement, le nom de M. E. Lieubray, de Boulogne-sur-Seine, l'excellent rédacteur de la chronique damiste de « Normandie-Sports », président d'honneur du D. R.

**Vienne (Isère).** — On trouvera d'autre part le compte rendu du concours, parfaitement réussi, organisé par le D. V. le 20 mars dernier.

**Hollande.** — La revue mensuelle « Het Damspel » reproduit dans son n<sup>o</sup> de mars la belle partie l'abre-Molimard publiée dans notre n<sup>o</sup> du 15 février.

Un tournoi de problémistes, organisé par le « Haarlem's Dagblad », a donné les résultats suivants : 1<sup>er</sup> prix : P.-J. van Dartelen, de Haarlem ; 2<sup>e</sup> prix : P.-J. Eype, de Schoten ; 3<sup>e</sup> prix : W. van Daalen, de Haarlem.

Une séance de 19 parties simultanées a été donnée à Amsterdam par M. Chr. Markus, qui a gagné 16 parties, en a perdu 1 et fait 2 nulles.

**Canada** — Nous extrayons de la « Presse », de Montréal, la lettre suivante, adressée à ce journal par M. J.-A. Bleau, champion du Canada, et par laquelle celui-ci annonce qu'il abandonne son titre de champion au jeu canadien :

« On sait, dans le monde damique, que mon dernier match pour le championnat a été joué moins par intérêt, et moins pour conquérir des lauriers que pour donner une revanche à M. Ottina. En justice, je la lui devais, après sa défaite de juin 1919. La chance ou le hasard m'a encore une fois favorisé après une lutte acharnée de onze parties, qui m'a considérablement fatigué.

« Il est inutile de faire le faraud avec les « dames » à notre âge ; on a beau ne se croire pas vieux, on sait qu'on n'est pas jeune et que la vigueur et l'endurance manquent. Quoi qu'il en soit, je ne me sens plus la force ni le courage d'entreprendre, à l'avenir, des luttes de ce genre ; avant que les défis me pleuvent sur la tête, je crois qu'il est de mon devoir, malgré que le panache me plaise, de déposer mon titre entre les mains du président de la ligue afin qu'il puisse, avant que la saison finisse, organiser un match entre deux prétendants ou un tournoi des principaux joueurs de la classe A pour avoir un nouveau champion.

« Espérant que le destin nous le donnera assez jeune pour que le fardeau soit léger. Ma résignation, au titre de champion, ne comporte pas ma retraite du jeu. Ah ! non, le boulet est bien rivé, aucun danger qu'il se détache. Je continuerai comme par le passé à jouer ma petite partie et j'essaierai, par les faibles moyens à ma disposition, d'encourager, de propager et de faire aimer notre beau et noble jeu.

« Tout à vous, »

J.-A. BLEAU,  
Ex-champion du Canada.

Nous reviendrons dans notre prochain N<sup>o</sup> sur cette question des titres qu'on n'a pas, à notre avis, l'importance que certains peuvent lui prêter.

# Concours de Vienne

(20 mars 1924)

---



---

Le Damier Viennois, récemment réformé sous la présidence de M. Etienne Frenay, donnait le dimanche 20 mars son concours de réouverture.

Disons immédiatement que ce concours eut un plein succès puisque 32 concurrents, groupés en 3 divisions, y furent réunis. De plus de nombreux prix, parmi lesquels ces coupons de drap offerts par le président du D. V. et par d'autres fabricants drapiers de Vienne, récompensèrent tous les concurrents sans exception, du premier jusqu'au dernier. C'était vraiment trop pour un début, de même que la fort aimable réception faite aux membres du Damier Lyonnais et aux dames qui les accompagnaient, mais du moins les damistes réunis à Vienne à l'occasion de ce concours conserveront tous un excellent souvenir de cette journée.

Dès 10 heures 1/2 du matin des parties de concours sont engagées notamment dans la division de championnat, où jouent M. Frenay, président du D. V., M. Voyant, président du D. L. ainsi que MM. Viret, Duchamp, Poulleau, Patisson et Ghilardi, tous du D. L. ainsi que M. Bonnard, handicapé par le rendement d'un pion.

Dans la 1<sup>re</sup> division, 8 concurrents, parmi lesquels les meilleurs joueurs du Damier Viennois, luttent avec entrain.

Enfin la 2<sup>e</sup> division réunit 16 concurrents dont une dame, M<sup>me</sup> Bonhomme, qui n'a pas craint d'affronter les jeunes joueurs du D. V., tous très entraînés, engagés dans cette division où ils jouèrent avec une ardeur peu commune et qui permet de bien augurer de leurs résultats futurs s'ils continuent à progresser aussi rapidement.

Voici les résultats du concours, dont l'organisation, assurée par MM. Valencin, Bonhomme, Fourny et Dissoire, fut vraiment parfaite.

*Championnat* : 1<sup>er</sup> Bonnard, 20 points (maximum); 2<sup>e</sup> Ghilardi, 15 points; 3<sup>e</sup> Poulleau, 12 1/2; 4<sup>e</sup> Frenay, 12 1/2; 5<sup>e</sup> Duchamp, 10.

Il s'en fallut d'un cheveu que la victoire revint à M. Ghilardi qui, jouant sa dernière partie contre M. Bonnard, à 1 pion, allait forcer celui-ci à perdre un second pion et par suite la partie lorsqu'il exécuta un coup désastreux dû à une erreur de vision.

*1<sup>re</sup> division* : 1<sup>er</sup> Chaix, 17 points; 2<sup>e</sup> Valencin, 15 1/2; 3<sup>e</sup> Dame, 15 1/2; 4<sup>e</sup> Fourny, 13. Classement très régulier MM. Chaix et Valencin, deux vétérans du D. V. terminant en tête.

*2<sup>e</sup> division* : 1<sup>er</sup> Dupuy, 17 1/2; 2<sup>e</sup> P. Augagneur, 17 1/2; 3<sup>e</sup> Henry Jayet, du D. L., 17; 4<sup>e</sup> Mouton, 15; 5<sup>e</sup> Maguard, 15; 6<sup>e</sup> Bossy, 13; 7<sup>e</sup> Joseph, 12 1/2; 8<sup>e</sup> *ex-æquo* Drevet, Bruyat et Marchis, 10.

Après la distribution des prix, qui donna lieu à des bans bien frappés sous la direction de M. Valencin, eut lieu un banquet amical présidé par M. Frenay et auquel assistaient M<sup>me</sup> et M. Voyant; M<sup>me</sup> et M. Bonhomme, M<sup>me</sup> et M. Poulleau; M<sup>me</sup> et M. Dissoire; M<sup>me</sup> et M. Ghilardi; M<sup>me</sup> et M. Bonnard; MM. Viret, Jayet, Patisson et Duchamp, du D. L. ainsi que MM. Chaix et Valencin, du D. V.

Au dessert M. Voyant, dans une allocution très applaudie, remercia les dames qui avaient bien voulu par leur présence rehausser l'éclat de cette réunion, félicita les organisateurs, en particulier le président du D. V., M. Frenay, et rappela la mémoire du brillant et regretté champion de Vienne, Antoine Pernet, tué à l'ennemi en 1917 et dont l'absence à cette petite fête fut vivement ressentie.

M. Frenay, dans une improvisation très goûtée, remercia les membres du D. L. d'être venus aussi nombreux, porta la santé des dames et donna rendez-vous aux damistes présents pour le prochain concours du D. L.

Une collecte au profit de la Fédération faite par MM. Valencin et Bonnard produisit la somme de 30 francs.

<http://damierlyonnais.free.fr>

## Etude sur un nouveau début Hollandais (Suite)

Le début qui fait l'objet de la présente étude était en effet très en vogue à Lyon, dans certains milieux damistes, de 1904 à 1907, ou plus exactement il était pratiqué dans ces milieux par le maître lyonnais Georges Labrosse qui, bien qu'il ne participât pas à tous les concours (1), pouvait être considéré comme le meilleur joueur lyonnais de l'époque et obtenait très souvent l'avantage dans ses rencontres avec Le Goff, H. Dentroux, Malleval, Rullier, etc.

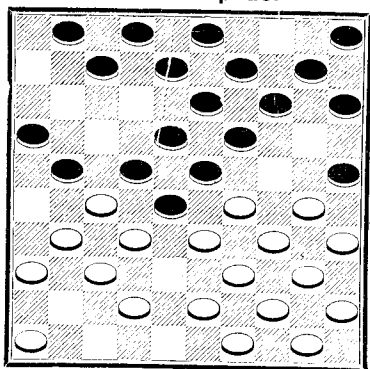
La marche adoptée par Labrosse ne différait de celle que nous avons indiquée précédemment que par le fait que le pion savant y était joué, au lieu du pion 1 ou 50, dès le 4<sup>e</sup> coup en général. Aussi Labrosse avait-il donné à ce début la dénomination de *partie du 3* (c'est-à-dire du pion savant). Ses autres caractéristiques, notamment au point de vue tactique (accumulation des forces sur l'aile droite et attaque par cette aile au moyen du pionnage 30-24), restaient les mêmes que dans le nouveau début hollandais.

Avec les Blancs cette marche pouvait être exprimée ainsi qu'il suit : 34-30, 39-34, 43-39, 48-43, 33-29, 38-33, 42-38, 47-42, etc. Avec les Noirs : 17-21, 12-17, 8-12, 3-8, 18-22, 13-18, 9-13, 4-9.

En voici d'ailleurs deux exemples tirés de parties jouées : la 1<sup>re</sup> en 1904, la 2<sup>e</sup> en 1907 et dans lesquelles les deux adversaires de Labrosse essayèrent de combattre ce début par des pionnages plutôt que de se le laisser imposer.

|                            |             |                            |            |
|----------------------------|-------------|----------------------------|------------|
| Blancs :                   | Noirs :     | Blancs :                   | Noirs :    |
| 1 <sup>o</sup> M. Thibault | G. Labrosse | 2 <sup>o</sup> G. Labrosse | M. Bonnard |
| 33-28                      | 17-21       | 34-30                      | 20-25      |
| 39-33                      | 12-17       | 39-34                      | 15-20      |
| 44-39                      | 8-12        | 43-39                      | 20-24      |
| 50-44                      | 3-8         | 48-43                      | 14-20      |
| 34-30                      | 18-22       | 33-29                      | 24-33      |
| 30-25                      | 13-18       | 38-29                      | 18-23      |
| 31-27                      | 22-31       | 29-18                      | 12-23      |
| 36-27                      | 9-13 etc.   | 42-38                      | 10-14 etc. |

Débutant à l'époque où Labrosse lançait ce début et où nous recevions parfois de lui quelques bonnes leçons, malheureusement trop rares à notre avis, nous n'avions pas manqué de porter toute notre attention sur la marche originale que comportait cette singulière *partie du 3* considérée comme paradoxale par les autres joueurs qui se laissaient cependant surprendre par elle assez fréquemment.



Blancs : **Bonnard**

A notre tour nous arrivâmes à l'employer avec succès contre les amateurs de *partie classique* quelque peu désorientés devant cette tactique imprévue.

Il nous arriva même de la jouer contre des maîtres dans des tournois ou des matches.

C'est ainsi que dans la position du diagramme ci-contre, où nous conduisons les Blancs, et qui s'est présentée contre Raphaël au tournoi de Marseille 1908 (2). Nous avons adopté le début dont il s'agit, ainsi que l'on pourra s'en rendre compte, et le pion savant avait été joué au 4<sup>e</sup> coup.

Dans cette position les Blancs exécutèrent

(2) Ce tournoi donna les résultats suivants : 1<sup>er</sup> D. L., 2<sup>e</sup> D. L., 3<sup>e</sup> D. L., 4<sup>e</sup> D. L., 5<sup>e</sup> D. L., 6<sup>e</sup> D. L., 7<sup>e</sup> D. L., 8<sup>e</sup> D. L., 9<sup>e</sup> D. L., 10<sup>e</sup> D. L., 11<sup>e</sup> D. L., 12<sup>e</sup> D. L., 13<sup>e</sup> D. L., 14<sup>e</sup> D. L., 15<sup>e</sup> D. L., 16<sup>e</sup> D. L., 17<sup>e</sup> D. L., 18<sup>e</sup> D. L., 19<sup>e</sup> D. L., 20<sup>e</sup> D. L., 21<sup>e</sup> D. L., 22<sup>e</sup> D. L., 23<sup>e</sup> D. L., 24<sup>e</sup> D. L., 25<sup>e</sup> D. L., 26<sup>e</sup> D. L., 27<sup>e</sup> D. L., 28<sup>e</sup> D. L., 29<sup>e</sup> D. L., 30<sup>e</sup> D. L., 31<sup>e</sup> D. L., 32<sup>e</sup> D. L., 33<sup>e</sup> D. L., 34<sup>e</sup> D. L., 35<sup>e</sup> D. L., 36<sup>e</sup> D. L., 37<sup>e</sup> D. L., 38<sup>e</sup> D. L., 39<sup>e</sup> D. L., 40<sup>e</sup> D. L., 41<sup>e</sup> D. L., 42<sup>e</sup> D. L., 43<sup>e</sup> D. L., 44<sup>e</sup> D. L., 45<sup>e</sup> D. L., 46<sup>e</sup> D. L., 47<sup>e</sup> D. L., 48<sup>e</sup> D. L., 49<sup>e</sup> D. L., 50<sup>e</sup> D. L., 51<sup>e</sup> D. L., 52<sup>e</sup> D. L., 53<sup>e</sup> D. L., 54<sup>e</sup> D. L., 55<sup>e</sup> D. L., 56<sup>e</sup> D. L., 57<sup>e</sup> D. L., 58<sup>e</sup> D. L., 59<sup>e</sup> D. L., 60<sup>e</sup> D. L., 61<sup>e</sup> D. L., 62<sup>e</sup> D. L., 63<sup>e</sup> D. L., 64<sup>e</sup> D. L., 65<sup>e</sup> D. L., 66<sup>e</sup> D. L., 67<sup>e</sup> D. L., 68<sup>e</sup> D. L., 69<sup>e</sup> D. L., 70<sup>e</sup> D. L., 71<sup>e</sup> D. L., 72<sup>e</sup> D. L., 73<sup>e</sup> D. L., 74<sup>e</sup> D. L., 75<sup>e</sup> D. L., 76<sup>e</sup> D. L., 77<sup>e</sup> D. L., 78<sup>e</sup> D. L., 79<sup>e</sup> D. L., 80<sup>e</sup> D. L., 81<sup>e</sup> D. L., 82<sup>e</sup> D. L., 83<sup>e</sup> D. L., 84<sup>e</sup> D. L., 85<sup>e</sup> D. L., 86<sup>e</sup> D. L., 87<sup>e</sup> D. L., 88<sup>e</sup> D. L., 89<sup>e</sup> D. L., 90<sup>e</sup> D. L., 91<sup>e</sup> D. L., 92<sup>e</sup> D. L., 93<sup>e</sup> D. L., 94<sup>e</sup> D. L., 95<sup>e</sup> D. L., 96<sup>e</sup> D. L., 97<sup>e</sup> D. L., 98<sup>e</sup> D. L., 99<sup>e</sup> D. L., 100<sup>e</sup> D. L., 101<sup>e</sup> D. L., 102<sup>e</sup> D. L., 103<sup>e</sup> D. L., 104<sup>e</sup> D. L., 105<sup>e</sup> D. L., 106<sup>e</sup> D. L., 107<sup>e</sup> D. L., 108<sup>e</sup> D. L., 109<sup>e</sup> D. L., 110<sup>e</sup> D. L., 111<sup>e</sup> D. L., 112<sup>e</sup> D. L., 113<sup>e</sup> D. L., 114<sup>e</sup> D. L., 115<sup>e</sup> D. L., 116<sup>e</sup> D. L., 117<sup>e</sup> D. L., 118<sup>e</sup> D. L., 119<sup>e</sup> D. L., 120<sup>e</sup> D. L., 121<sup>e</sup> D. L., 122<sup>e</sup> D. L., 123<sup>e</sup> D. L., 124<sup>e</sup> D. L., 125<sup>e</sup> D. L., 126<sup>e</sup> D. L., 127<sup>e</sup> D. L., 128<sup>e</sup> D. L., 129<sup>e</sup> D. L., 130<sup>e</sup> D. L., 131<sup>e</sup> D. L., 132<sup>e</sup> D. L., 133<sup>e</sup> D. L., 134<sup>e</sup> D. L., 135<sup>e</sup> D. L., 136<sup>e</sup> D. L., 137<sup>e</sup> D. L., 138<sup>e</sup> D. L., 139<sup>e</sup> D. L., 140<sup>e</sup> D. L., 141<sup>e</sup> D. L., 142<sup>e</sup> D. L., 143<sup>e</sup> D. L., 144<sup>e</sup> D. L., 145<sup>e</sup> D. L., 146<sup>e</sup> D. L., 147<sup>e</sup> D. L., 148<sup>e</sup> D. L., 149<sup>e</sup> D. L., 150<sup>e</sup> D. L., 151<sup>e</sup> D. L., 152<sup>e</sup> D. L., 153<sup>e</sup> D. L., 154<sup>e</sup> D. L., 155<sup>e</sup> D. L., 156<sup>e</sup> D. L., 157<sup>e</sup> D. L., 158<sup>e</sup> D. L., 159<sup>e</sup> D. L., 160<sup>e</sup> D. L., 161<sup>e</sup> D. L., 162<sup>e</sup> D. L., 163<sup>e</sup> D. L., 164<sup>e</sup> D. L., 165<sup>e</sup> D. L., 166<sup>e</sup> D. L., 167<sup>e</sup> D. L., 168<sup>e</sup> D. L., 169<sup>e</sup> D. L., 170<sup>e</sup> D. L., 171<sup>e</sup> D. L., 172<sup>e</sup> D. L., 173<sup>e</sup> D. L., 174<sup>e</sup> D. L., 175<sup>e</sup> D. L., 176<sup>e</sup> D. L., 177<sup>e</sup> D. L., 178<sup>e</sup> D. L., 179<sup>e</sup> D. L., 180<sup>e</sup> D. L., 181<sup>e</sup> D. L., 182<sup>e</sup> D. L., 183<sup>e</sup> D. L., 184<sup>e</sup> D. L., 185<sup>e</sup> D. L., 186<sup>e</sup> D. L., 187<sup>e</sup> D. L., 188<sup>e</sup> D. L., 189<sup>e</sup> D. L., 190<sup>e</sup> D. L., 191<sup>e</sup> D. L., 192<sup>e</sup> D. L., 193<sup>e</sup> D. L., 194<sup>e</sup> D. L., 195<sup>e</sup> D. L., 196<sup>e</sup> D. L., 197<sup>e</sup> D. L., 198<sup>e</sup> D. L., 199<sup>e</sup> D. L., 200<sup>e</sup> D. L., 201<sup>e</sup> D. L., 202<sup>e</sup> D. L., 203<sup>e</sup> D. L., 204<sup>e</sup> D. L., 205<sup>e</sup> D. L., 206<sup>e</sup> D. L., 207<sup>e</sup> D. L., 208<sup>e</sup> D. L., 209<sup>e</sup> D. L., 210<sup>e</sup> D. L., 211<sup>e</sup> D. L., 212<sup>e</sup> D. L., 213<sup>e</sup> D. L., 214<sup>e</sup> D. L., 215<sup>e</sup> D. L., 216<sup>e</sup> D. L., 217<sup>e</sup> D. L., 218<sup>e</sup> D. L., 219<sup>e</sup> D. L., 220<sup>e</sup> D. L., 221<sup>e</sup> D. L., 222<sup>e</sup> D. L., 223<sup>e</sup> D. L., 224<sup>e</sup> D. L., 225<sup>e</sup> D. L., 226<sup>e</sup> D. L., 227<sup>e</sup> D. L., 228<sup>e</sup> D. L., 229<sup>e</sup> D. L., 230<sup>e</sup> D. L., 231<sup>e</sup> D. L., 232<sup>e</sup> D. L., 233<sup>e</sup> D. L., 234<sup>e</sup> D. L., 235<sup>e</sup> D. L., 236<sup>e</sup> D. L., 237<sup>e</sup> D. L., 238<sup>e</sup> D. L., 239<sup>e</sup> D. L., 240<sup>e</sup> D. L., 241<sup>e</sup> D. L., 242<sup>e</sup> D. L., 243<sup>e</sup> D. L., 244<sup>e</sup> D. L., 245<sup>e</sup> D. L., 246<sup>e</sup> D. L., 247<sup>e</sup> D. L., 248<sup>e</sup> D. L., 249<sup>e</sup> D. L., 250<sup>e</sup> D. L., 251<sup>e</sup> D. L., 252<sup>e</sup> D. L., 253<sup>e</sup> D. L., 254<sup>e</sup> D. L., 255<sup>e</sup> D. L., 256<sup>e</sup> D. L., 257<sup>e</sup> D. L., 258<sup>e</sup> D. L., 259<sup>e</sup> D. L., 260<sup>e</sup> D. L., 261<sup>e</sup> D. L., 262<sup>e</sup> D. L., 263<sup>e</sup> D. L., 264<sup>e</sup> D. L., 265<sup>e</sup> D. L., 266<sup>e</sup> D. L., 267<sup>e</sup> D. L., 268<sup>e</sup> D. L., 269<sup>e</sup> D. L., 270<sup>e</sup> D. L., 271<sup>e</sup> D. L., 272<sup>e</sup> D. L., 273<sup>e</sup> D. L., 274<sup>e</sup> D. L., 275<sup>e</sup> D. L., 276<sup>e</sup> D. L., 277<sup>e</sup> D. L., 278<sup>e</sup> D. L., 279<sup>e</sup> D. L., 280<sup>e</sup> D. L., 281<sup>e</sup> D. L., 282<sup>e</sup> D. L., 283<sup>e</sup> D. L., 284<sup>e</sup> D. L., 285<sup>e</sup> D. L., 286<sup>e</sup> D. L., 287<sup>e</sup> D. L., 288<sup>e</sup> D. L., 289<sup>e</sup> D. L., 290<sup>e</sup> D. L., 291<sup>e</sup> D. L., 292<sup>e</sup> D. L., 293<sup>e</sup> D. L., 294<sup>e</sup> D. L., 295<sup>e</sup> D. L., 296<sup>e</sup> D. L., 297<sup>e</sup> D. L., 298<sup>e</sup> D. L., 299<sup>e</sup> D. L., 300<

(2) Ce tournoi donna les résultats suivants : 1<sup>er</sup> Raphaël : 15 points ; 2<sup>e</sup> Bonnard : 13 ; 3<sup>e</sup> Revergéat : 11 ; Venaient ensuite Molimard et Fabre (qui participaient pour la 1<sup>re</sup> fois à un tournoi de maîtres, et avaient obtenu un excellent résultat) ainsi que Géva, Gauthès, Laurant, Carle et Costa. Dumaine et G. Beudin avaient abandonné au cours du tournoi.

le pionnage 30-24 et 35-24 sur quoi les Noirs commirent la faute de jouer 14-19 ce qui permit aux Blancs de s'assurer le gain du pion et de la partie par 43-38, 31-26, 33-22, 29-18, 26-28, etc. (le coup juste était 14-20, au lieu de 14-19).

Dans la partie suivante, jouée au cours d'une petite rencontre avec Weiss en 1909 (3), nous n'avions pas craint également d'adopter la *partie du 3*.

| Blancs :                  |  | Noirs :           |  |
|---------------------------|--|-------------------|--|
| <b>I. Weiss</b>           |  | <b>M. Bonnard</b> |  |
| 1. 34-30                  |  | 17-21             |  |
| 2. 30-25                  |  | 12-17             |  |
| 3. 31-26                  |  | 8-12              |  |
| 4. 33-28                  |  | 3-8               |  |
| 5. 39-33                  |  | 18-22             |  |
| 6. 44-39                  |  | 13-18             |  |
| 7. <del>34-27</del> 37-31 |  | 21-27             |  |
| 8. 32-21                  |  | 16-27             |  |
| 9. 41-37                  |  | 9-13              |  |
| 10. 37-32                 |  |                   |  |

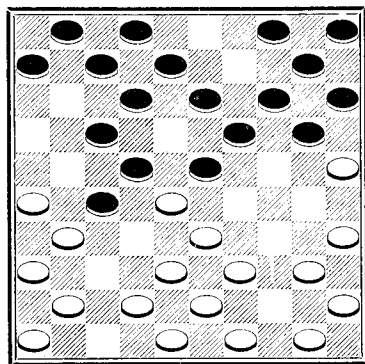
Sur 47-41, la continuation usuelle de Labrosse était ici

|  |       |       |              |
|--|-------|-------|--------------|
|  | 19-23 | 28-19 | 25-14        |
|  | 19-23 | 14-23 | 40-19 suivi, |

sur 47-41 ? de 23-28, 27-32, 13-19 et 18-47, coup de dame-type de la position, qui n'aboutissait ici qu'à un tant pour tant en raison de la prise immédiate de la dame, mais gagnait le pion dans tous les autres cas.

|           |  |         |
|-----------|--|---------|
| 10.       |  | 11-16   |
| 11. 32-21 |  | 16-27   |
| 12. 47-41 |  | 18-23 ! |

tentant la faute.



|             |       |
|-------------|-------|
| 13. 26-21 ? | 17-37 |
| 14. 41-21   | 23-32 |
| 15. 38-9    | 14-3  |
| 16. 25-23   | 12-17 |
| 17. 21-12   | 7-47  |
| 18. 43-38   | 47-44 |
| 19. 50-39   |       |

et les Noirs ont gagné un pion.

(à suivre)

## Publicité

Nous disposons pour la publicité des 2 pages intérieures de la couverture de la Revue.

Il va sans dire que cette publicité peut intéresser surtout les fabricants et marchands de jeux ou d'articles et ouvrages concernant les jeux mais nous examinerons toutes les demandes d'insertion ayant un autre objet et les accueillerons chaque fois que cela ne présentera pas de difficultés ou d'inconvénients sérieux.

Nous devons attirer l'attention des personnes que cette proposition intéresserait sur le fait que la Revue, étant lue dans diverses sociétés ou divers établissements, s'adresse à un nombre de lecteurs relativement élevé; que, d'autre part, elle compte des lecteurs non seulement dans toutes les régions de France mais encore à l'étranger (Hollande, Canada, Angleterre, Belgique, Suisse, Haïti), et enfin qu'elle est conservée soigneusement par ses lecteurs au lieu d'être mise au panier comme un simple journal.

Les tarifs de la publicité dans la Revue sont fixés ainsi qu'il suit :

1 page entière, 200 fr. pour 12 numéros; 1/2 page, 120 fr.; 1/4 page, 70 fr.; 1/8 page, 40 fr.

Adresser toute la correspondance relative à la publicité au Directeur de la Revue.

Nous acceptons également les insertions d'amateurs relatives à l'achat, l'échange ou la vente d'ouvrages au prix de deux francs la ligne.

(3) Weiss avait gagné les 2 premières parties et la 3<sup>e</sup> dans laquelle ce début fut joué fut nulle malgré le gain du pion. Elle ne pouvait d'ailleurs modifier le résultat. Sans vouloir chercher d'excuses disons cependant que nous étions complètement hors de la 1<sup>re</sup> partie par un coup pratique des plus simples et que les 3 parties furent jouées dans la même soirée, c'est-à-dire en 3 heures au total.

**Solutions des problèmes du n° 5,  
du problème n° 38 et des fins de partie n° 31 et 32.**

N° 31 (Louis Dambrun) Noirs : 6 dame, 16, 17, 27. Blancs : 14 dame, 16. Des solutions différentes de cette fin de partie nous ont été adressées. La plupart d'entre elles débutent par 14-3 et 3-9. Le dépouillement de ces solutions n'étant pas encore terminé, nous nous bornerons dans ce n° à publier la solution de l'auteur, qui est la plus courte, partant la meilleure :

|           |          |           |             |       |          |      |             |
|-----------|----------|-----------|-------------|-------|----------|------|-------------|
| 14-3 !    | 3-25 (B) | 25-20     | 20-15 !     | 15-4  | 4-15 !   | 15-4 | 4-15 Remise |
| 17-22 (A) | 6 17 (C) | 16-21 (D) | 27 32 forcé | 21-27 | 17-6 (E) | 6 17 |             |

(A) Sur 16-21, remise facile par 3 9 le plus simple (certains solutionnistes ont indiqué ici 3-8 ou 3-14, plus long).

(B) 3-9 donne lieu, sur 6-1, à un plus grand nombre de variantes que le coup de l'auteur, les noirs ne pouvant pas annuler immédiatement par 26-21.

(C) Remise rapide sur 6-1, par 26 21 suivi de 25-14 ou 43.

Sur 22 23, remise par 25-9 suivi, sur 6-22 forcé, de 9 4 et ensuite 26-21.

(D) Remise sur 17-6 par 20-25, navette, et sur 17-12, 8 ou 3, par 20-33 suivi de 26-21.

(E) Remise sur 22-28, par 15-4 ; sur 32-37, par 15-38 ; sur 17-3, par 15-33 et 33-15 navette.

Cette fin de partie est surtout intéressante par les pièges que doivent éviter les blancs. C'est ainsi que leur 1<sup>er</sup> coup est le seul qui ne perde pas immédiatement. De même au second coup ils ne peuvent jouer ni 3-8, ni 26-21 (car noirs 27-32, et 3 14 est impossible).

Au 4<sup>e</sup> coup la dame ne peut ni jouer à 3, ni rester en l'air. Au 5<sup>e</sup> elle ne peut rester en l'air de 4 à 23. Enfin au 6<sup>e</sup> elle ne peut attaquer à 10.

N° 32 (E. Lieubray) Noirs : 13, 20, 25, 45 dame. Blancs : 7 dame, 35.

|           |       |       |       |                     |
|-----------|-------|-------|-------|---------------------|
| 7-16      | 35-30 | 16-43 | 43-30 | 30-24 ou 34 Remise. |
| 45-29 (A) | 25-34 | 34-40 | 13-18 |                     |

(A) 1<sup>re</sup> Remise sur 13-18, par 16-38 ; sur 13-19 par 35-30 et 16-43 ;

|                    |       |       |                   |     |             |
|--------------------|-------|-------|-------------------|-----|-------------|
| 2 <sup>o</sup> Sur | 16-38 | 38-47 | 35-30 et 47-36 R. | (a) | Si 25-30 R. |
|                    | 20 24 | 45 29 | 13-18 ou 19 (a)   |     | par 47-36.  |

Fin de partie très pratique présentant de jolies variantes.

N° 41 et 42. — Seront publiées le mois prochain (voir erratum).

N° 43 (H. Pougnauld). Problème constituant le prix H. Pougnauld, pour le mois d'avril (voir article relatif à ce prix). Solution en mai.

N° 44 (F. Renard) 50-44, 27-21, 37-32, 44-40, 28-10, 43-3, 3-7 g.

N° 45 (G. Ture) 37-32, 28-23, 27-21, 23-3, 3-5 g.

Ce problème, qui porte le n° 4 dans l'envoi de son auteur, participe au concours de problémistes.

N° 46 (Gabriel Dentroux) 41-37, 39-33, 40-34, 35-44, 37-31, 27-21, 36-31, 47-42, 44-11 g.

*Classe B.* — N° 33 (Delacroix à Poulleau). Avec le pion 5 à 10, les blancs forcent le gain du pion par 33-29 suivi :

1<sup>o</sup> Sur 13-18, de 37-32, 38-33 et 35-2 g.

2<sup>o</sup> Sur 22-28 (ou 22-27 et 17-28), de 29-18, 38-33, 35-2 g.

3<sup>o</sup> Sur 17-21, de 29-27 et 46 37 g. 1 pion.

4<sup>o</sup> Sur 23-28, de 29 23 g. 1 pion.

Dans la position primitive les noirs répondaient à 29-23, dans le dernier cas, par (28-32) 38-18 (19-28!) 18-12 (17-21) rattrapant le pion.

<http://damierlyonnais.free.fr>

MM. Chefneux et G. Defoy, concurrents de la classe A., nous ont signalé cette démolition avant le 15 mars ainsi que MM. Parent, d'Amiens, et Talbart, de Bordeaux, concurrents de la classe B. En conséquence, nous avons décidé d'accorder un 1/2 point à M. Parent et 1/4 de point à M. Talbart dont la démonstration est incomplète.

N° 47 (F. Arnoux) 32-28, 39-33, 28-23, 30-10, 27-21, 31-4 g.

N° 48 (René Ortigé) 28-22, 20-15, 47-41, 29-24, 15-4 g.

N° 49 (H. Chiland) 13-9 (24-30 meilleur) 35-24 (34-40) 9-4 (40-45) 4-15 (45-50) 49-44 et 15-24 g.

N° 50 (Viret à Poulleau) 20-15, 35-30 (47-36) 10-41, 35-30 et 15-24 gagne au temps en arrêtant le pion noir à 2 cases de dame.

---



---

## PRIX H. PUGNAULT

---



---

→ Ainsi que nous l'avons indiqué le mois dernier, le 1<sup>er</sup> prix Pougnault a été gagné par M. Giroux, de Paris.

Le 2<sup>e</sup> prix Pougnault, affecté aux deux fins de partie n°s 41 et 42 est également attribué aux 2 premiers solutionnistes qui nous ont fait parvenir des solutions *gagnantes* de ces 2 fins de parties. Mais en raison de l'erreur typographique signalée aux errata et qui nous a fait annoncer les fins de partie n°s 41 et 42 comme donnant la nulle alors qu'elles doivent donner le gain, nous ne publierons les noms des gagnants ainsi que les solutions de ces fins de partie que dans notre n° de mai.

Le 3<sup>e</sup> prix Pougnault (mois d'avril) aura pour objet une étude de position et sera attribué non pas à la solution adressée dans le moindre délai mais à la solution la plus complète et la plus exacte du problème n° 43, qui nous sera adressée d'ici au 15 mai.

Nous ne publions pas de nouveau sur diagramme la position de ce problème, dont l'auteur est M. Pougnault lui-même et que nos lecteurs trouveront dans le n° de mars (noirs : 1, 2, 4, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 18, 19, 35, — blancs : 17, 24, 30, 32, 33, 38, 39, 40, 42, 43, 44, 48), mais sa donnée n'ayant pas été bien comprise d'un certain nombre de solutionnistes, nous la transformons en une étude de position.

Le sujet du problème reste le même : *les blancs jouent et tentent la faute*, mais les solutionnistes auront à trouver le coup *unique* par lequel les blancs peuvent tenter *efficacement* la faute, c'est-à-dire sans compromettre leur position et sans livrer par la suite le gain du pion 17 aux noirs dans le cas où ceux-ci ne tomberaient pas dans le piège. Ils auront en outre à indiquer pourquoi tout autre coup n'atteindrait pas le but proposé et à donner dans ce cas la marche qui permettrait aux noirs de gagner le pion.

Nous ne doutons pas que cette étude pratique et instructive obtienne un réel succès auprès de nos lecteurs.

Les auteurs des deux meilleures solutions gagneront chacun un abonnement de 6 mois à la Revue.

---



---

## CONCOURS DE SOLUTIONNISTES

---



---

Le dépouillement des solutions des problèmes n°s 21 à 26 et 31 à 36 de la classe A (n°s de janvier et février) n'étant pas encore terminé, nous ne pourrions donner que le mois prochain la position des concurrents de cette catégorie. Le nombre de ces concurrents dépasse d'ailleurs 30, parmi lesquels les excellents solutionnistes dont les noms suivent : MM. A. Abadie, de Paris; J. Bergier, d'Anles; Pierre Broyer, de Guérens (Ain); Cartet, de Lyon;

<http://damerlyonnais.free.fr>

Cartier, de Bordeaux; Chefneux, de Grasse; Coillot de Dijon; Daccone, de Marseille; Georges Defoy, d'Amiens; Gabriel Dentrout, de Lyon; Flament, de Tourcoing; Fouquet, de Nantes; Gardelle, de Cusset (Allier); Ghilardi, de Lyon; E. Guillot, de Lyon; N. de Haas Junior, de Rotterdam; Larrieu, de Bordeaux; Lejeune d'Amiens; Léquibin, de Paris; Lévêque, de Lyon; Léon Martin de Neuville sur-Ain; Paul (Charles), de Rouen; G. Petit de Rouen; J. Puthod, de Dôle; J. Ramat, d'Erôme (Drôme); F. Renard, de Rouen; Rosenbaum, d'Amsterdam; Roux, de Lyon; Turc, de Marseille; G. Coladan, de Paris, et Valentin, de Vienne.

La lutte sera certainement intéressante et nous conseillons vivement à ceux qui ont perdu quelques points de ne pas se décourager et de pas abandonner le concours, car la défaillance toujours possible de ceux qui sont momentanément avant eux peut leur permettre de rattraper le terrain perdu.

10 concurrents seulement sont inscrits dans la classe B : MM. Théraube, d'Alais; Gourmaud, d'Angers; Gouttenoire, de Tarare; Kooiman, de Rotterdam; Léquibin, de Paris; Loustallot, de Bordeaux; Parent, d'Amiens; G. Petit, de Rouen; L. Pétrissart fils, du Havre, et Talbart, de Bordeaux.

Leur classement actuel est le suivant, en ne tenant compte que des solutions des n° 27 à 30 et 37 à 40 (janvier et février) :

- MM. Parent, 8 points 1/2 : les 8 problèmes et la démolition du n° 38;  
 — Talbart, 8 points 1/4 : — (incomplète);  
 — Kooiman et Loustallot, 8 points : les 8 problèmes;  
 — Gouttenoire et Pétrissart, 7 points (manque le n° 40);  
 — Léquibin, 6 points (manquent les n° 29 et 40);  
 — Gourmaud et Petit, 4 points (manquent les n° 37 à 40);  
 — Théraube, 2 points.

Comme aux concurrents de la classe A, nous recommandons aux concurrents de la classe B de ne pas se décourager lorsqu'ils auront quelques points de retard. 2 d'entre eux concourent également dans la classe A, ainsi qu'ils en ont le droit, et pourront peut-être s'y classer, si toutefois la tâche ne leur semble pas au-dessus de leurs forces.

Nous attirons l'attention des concurrents de la classe A :

1° Sur l'erratum concernant les fins de parties n° 41 et 42, pour lesquelles nous avons reçu un grand nombre de solutions erronées ou incomplètes, soit qu'elles aboutissent à la nulle, soit que des variantes importantes y aient été omises. (Nous prorogeons jusqu'au 15 mai le délai d'envoi des solutions de ces deux fins de parties afin de permettre aux concurrents de la classe A de rectifier ou de compléter leurs solutions);

2° Sur le problème n° 43, transformé en étude de position (voir article relatif au prix Pongnault) et pour lequel le délai d'envoi des solutions est également prorogé jusqu'au 15 mai.

Nous attribuerons dans le concours de solutionnistes : 3 points à la fin de partie n° 41 et au problème n° 43

---



---

## CONCOURS DE PROBLÉMISTES

---

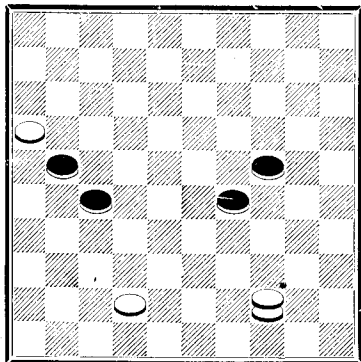
Nous rappelons aux compositeurs qu'ils peuvent nous désigner ceux d'entre leurs problèmes publiés dans la Revue, depuis le n° 1, qu'ils entendent faire participer à ce concours. Ils peuvent également y faire participer, en nous les désignant ceux de leurs problèmes non encore publiés qu'ils nous ont adressés. Enfin, ils peuvent aussi, jusqu'au 30 juin, nous faire des envois spécialement destinés à ce concours. Nous avons déjà reçu des envois de MM. P. Leygues, de Rouen; G. Turc, de Marseille; J. Puthod, de Dôle, et F. Renard, de Rouen.

Tous ces envois seront publiés dans la Revue, afin d'être soumis à la critique des solutionnistes avant la décision du Jury composé de MM. de Haas, Lieubray et Bonnard

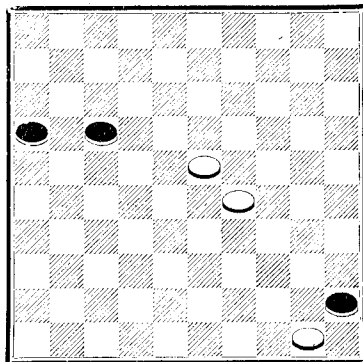
<http://damierlyonnais.free.fr>

## DEUX FINIS DE PARTIE

N° 51. — Par H. DENTROUX,  
du Damier Lyonnais.



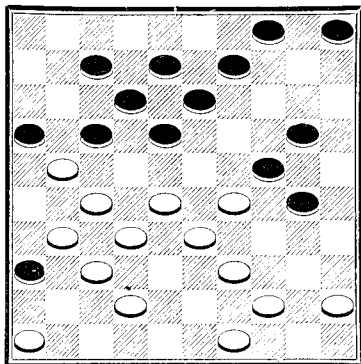
N° 52. — Par L. de MILLERET, de Bois-le-Duc  
(Hollande)



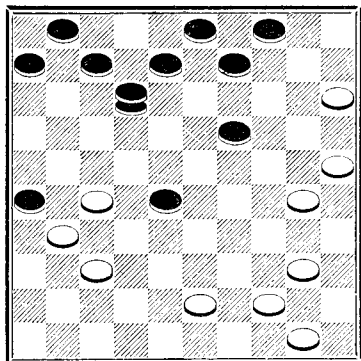
Les Blancs jouent et gagnent.

## QUATRE PROBLÈMES (Classe A)

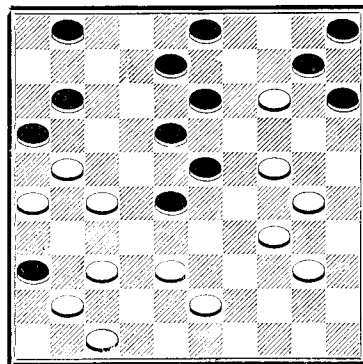
N° 53. — Par Pierre LEYGUES, à Rouen



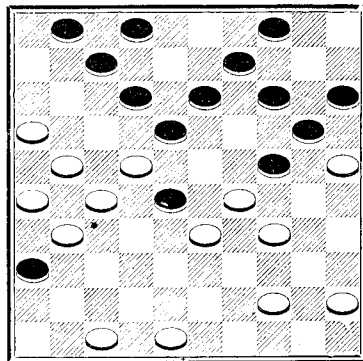
N° 54. — Par J. BERGIER,  
à Arles.



N° 54. — Par Gustave TURC, à Marseille.



N° 56. — Coup en jouant par Georges DEFOY,  
d'Amiens, à Paye Abdoulaye (Sénégalais).



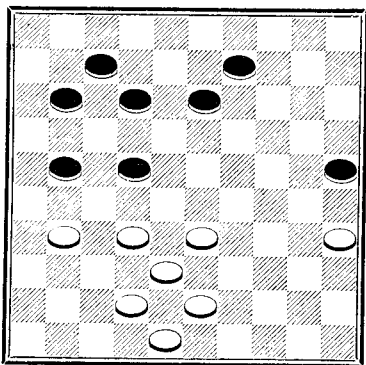
Les Blancs jouent et gagnent dans ces 4 problèmes

Les N° 53 et 54 sont les deux premiers des envois de MM. Leygues et Turc pour le Concours de problémistes. Malgré la position anormale des pions blancs de la file gauche et du pion noir 36, le n° 56 aurait réellement été exécuté en jouant par M. Georges Defoy qui nous l'a communiqué le 17 décembre 1920.

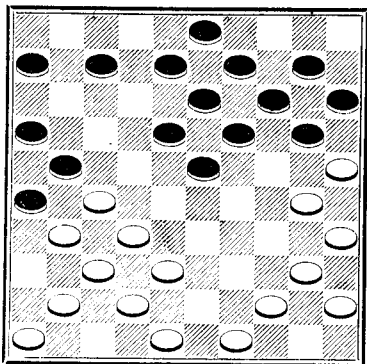
Toutes les solutions des problèmes <http://damierlyonnais.free.fr> ont été envoyées le 15 Mai au plus tard.

# QUATRE PROBLÈMES FACILES (Classe B)

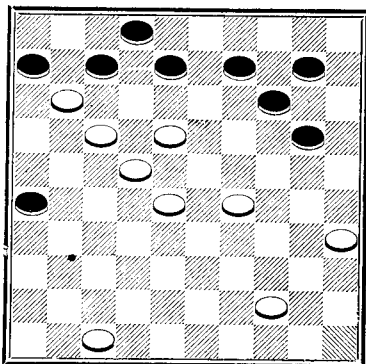
N° 57. — Par Yves LE GOFF.  
Ex-champion lyonnais, décédé en 1918.



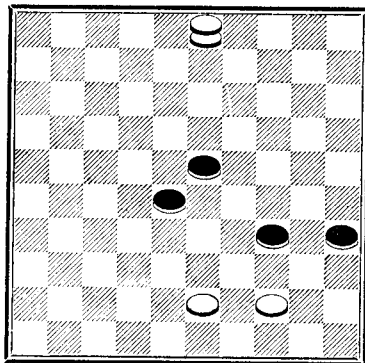
N° 59. — Par A. VIVÈS, de Marseille.  
Coup de dame fait en jouant à M. Virgulty,  
le 23 Février 1921.



N° 58 — Par A. MÉAUDRE, le célèbre problémiste  
stéphanois, décédé en 1918.



N° 60 — Fin de partie signalée par M. POULLEAU,  
du D. L., au concours de Vienne (20 mars 1921)  
dans une partie entre MM. Frenay et Patisson.



Les Blancs jouent et gagnent dans ces 4 problèmes

**Abonnements reçus :** MM. BARRON, BELIN, BOUVIER, BRILLEY, BRUYAT ; COSTILLE ; DACCONE, DAME, DAMBRUN, FEUGIER ; GIROD, GOUTTENORE ; HARMANSEN, HOFF ; JAYET ; LAFOSSE, DU LONGBOIS, LONGURET ; MENEY ; PIGNARD ; SAGE, SOMBARDIER, STRAUS ; TALBART, TORREILLES, TURC (renouvellement) ; VAN GULIK, VITTEY.

**Petite Poste.** — L. Pétrissart. — N° 40 : Si 2-30 ? (44-46) 30-48 (46-32) g.  
Léquin. — N° 29 : La solution débutant par 27 22 ne gagne pas ; N° 40 : Gain au 4<sup>e</sup> coup de votre solution après 2-24, 42-37, 24-30, 30-34 ? par (50 45) et (44-50).  
Gouttenoire. — N° 40 : Gain au 3<sup>e</sup> coup de votre solution, après 2-24, 24-30 et 30-34 ? par (50-45) et (44-50).  
W. Loustallot. N° 49 : Remise sur 49-43 par (24-30) etc.  
A. Talbart. — N° 38 : La rectification de votre démolition est inexacte. Sur 33-29 (23-28) 29-23 (22 27 les Blancs prennent par 23-12).  
Kooiman. — N° 49 : Remise sur 13-8 par (24-30) etc.

**ERRATA.** — Une erreur typographique nous a fait indiquer les deux fins de partie n° 41 et 42 comme donnant la nulle.

Il faut lire : **LES BLANCS JOUENT ET GAGNENT.**

D'autre part c'est un point d'interrogation ? (coup faible, ou mal joué) qu'il faut au lieu d'un point d'exclamation ! (coup juste, ou bien joué) au 31<sup>e</sup> coup de la partie Battfeld-Bonnard publiée dans notre dernier numéro (page 44).

## ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.  
*Café Arnoux*, 17, rue Palais-Grillet.  
*Café des Sports*, 242 avenue de Saxe.  
*Café des Témoins* (A. Passous), 2, rue Palais de-Justice.  
*Au Damier Croix-Roussien*, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Grande Brasserie Suisse*, 34, cours Belzunce.  
Damier Marseillais, *Café de l'Horloge*, 44, place Castellane.  
*Café de la Rotonde*, 63, boulevard Vauban.  
*Bar Bontoux*, 141, boulevard National.  
*Société Coopérative La Butineuse*, r. de la Butineuse.
- Bordeaux.** — *Café de la Paix*, 109, rue Porte Dijaux.
- Lille.** — *Café de Russie*, 2, place des Reigneaux.
- Roubaix.** — *Foyer Franco-Américain*, 94, rue du Grand-Chemin.
- Tourcoing.** — *Foyer Franco-Américain*, Grand'Place.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant et 8 place du Vieux-Marché. les jeudis de 20 h. 1/2 à minuit, dimanches et jours fériés, de 15 à 19 h. et de 20 h. 1/2 à minuit.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Café des Fleurs*, 31, pl. Gambetta.
- Amiens.** — Damier Picard, *Café Liquette*, rue Delambre.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Grenoble.** — *Café Beyle*, 2, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Isère).** — Damier Viennois, *Café Magnard*, 19 rue des Orfèvres.
- Romans.** — *Grand Café de Marseille*, place d'Armes.
- Valence.** — *Café Népoty*.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Avignon.** — *Taverne Alsacienne*.
- Arles** — *Café de Marseille*.
- Nîmes.** —
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).  
Damier Nigois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** —
- Alger.** — *Grand Café Bar Glacier*.



Nous prions nos Lecteurs de vouloir bien nous signaler les  
Etablissements où l'on joue.